

# La mémoire de l'eau

*Par le Dr Béatrice Milbert, généraliste homéopathe*

Quelle est la quatrième phase de l'eau, au-delà du solide, du liquide et du gazeux ? Précurseur sur l'étude de la « mémoire de l'eau », Jacques Benveniste a inspiré d'autres chercheurs qui ont avancé à grands pas sur la découverte des propriétés exceptionnelles de l'eau, qui constitue 99 % des molécules de nos cellules. Découvrez les merveilles de l'eau intracellulaire et de la puissance des signaux électromagnétiques mémorisés par l'eau.

Le premier scientifique qui a parlé de « mémoire de l'eau » est Jacques Benveniste. Nous avons le devoir de lui rendre hommage car, à cause de sa théorie sur ce sujet, la fin de sa carrière fut un véritable cauchemar. Ayant amené un éclairage extraordinaire sur des aspects mystérieux du fonctionnement de l'homéopathie et ouvert la voie vers une autre utilisation de notre pharmacopée classique, Jacques Benveniste se trouva privé de son poste de directeur de recherche de [l'Inserm](#). Retranché dans des locaux préfabriqués sur le parking de l'Inserm avec les plus motivés de ses collaborateurs, il continuait de mener ses recherches, littéralement bafoué et insulté par un monde scientifique qui l'avait définitivement exclu.

## 1- Les expériences de Jacques Benveniste : les hautes dilutions d'un produit ont un effet biologique prouvable

Reprenons l'expérience relatée dans le journal [Nature](#) en juin 1988, concernant l'activité de hautes dilutions d'[histamine](#). Selon le principe homéopathique, Jacques Benveniste et ses collaborateurs mélangent une dose d'histamine à de l'eau, puis ils diluent cette solution selon le processus de [dilution décimale](#), jusqu'à 120 ml de dilution pour laquelle les tubes à essais ne peuvent plus contenir de molécule d'origine du réactif. Ils introduisent ensuite ces hautes dilutions d'histamine dans des tubes contenant des [globules blancs basophiles](#), puis ils ajoutent des doses classiques d'[anti-IgE](#), destinés à déclencher la [dégranulation des basophiles](#). Ils constatent que l'histamine à haute dilution inhibe la dégranulation des basophiles. Or, compte tenu de l'absence théorique de molécules d'histamine, cet effet ne devrait pas exister.

Cette expérience montre que les hautes dilutions d'un produit (comme on les utilise en homéopathie) ont un effet biologique prouvable.

Jacques Benveniste a fait des centaines de fois ses expériences et réalise des dizaines de nouvelles expériences sur les [hautes dilutions](#). Il constate que les [ultrasons](#) ou le

fait de chauffer à 70° ces solutions d'histamine hautement diluées suppriment leur activité.

Il fait répéter ces expériences à trois autres laboratoires de recherche à Toronto (Canada), à Milan (Italie) et à Marseille (France) : ils arrivent tous aux mêmes résultats que lui.

Malgré tous ses efforts pour gagner la reconnaissance de ses travaux, il sera accusé d'avoir donné de faux résultats, après une enquête minable menée avec un magicien et un spécialiste en fraude scientifique sous la houlette de [John Maddox](#) lui-même, alors directeur du journal *Nature*.

Dix ans plus tard, en 1997, trois éditions du journal *Le Monde* sont consacrées à une tentative de réhabilitation des travaux de Jacques Benveniste avec explications, discussions, analyses des résultats... Peine perdue, la levée de boucliers est immédiate et les hostilités reprennent encore plus après ces articles, excluant définitivement Jacques Benveniste du monde scientifique officiel. Il s'éteint en 2004 en pleine disgrâce.

## 2- L'apport de la physique quantique à la biologie

Les résultats de Jacques Benveniste ont éveillé la curiosité de certains... C'est ainsi que [le professeur Luc Montagnier](#), découvreur du virus du sida, qui a essuyé lui aussi pas mal de revers avant d'obtenir le prix Nobel pour sa découverte en 2008, a repris avec l'un des proches collaborateurs de Jacques Benveniste, Djamal Aissa, certains de ses travaux. Par ailleurs, aux USA, un courant de chercheurs focalisés sur les mystères de l'eau se met à organiser chaque année les [Water conferences](#) (conférences sur l'eau), qui réunissent une centaine de chercheurs du monde entier et de plus en plus de médecins.

C'est la synthèse de tous ces travaux que je vais vous exposer.

Auparavant, je me dois de vous faire passer par le détour de la physique quantique. En fait, pour comprendre les mystères de cette molécule d'eau H<sub>2</sub>O, qui constitue 99 % des molécules de nos cellules, le professeur Montagnier, comme le [professeur Gerald H. Pollack](#) aux Etats-Unis, se sont entourés de physiciens quantiques passionnés par l'approche du vivant à travers leur science quantique. [Giuliano Preparata](#), [Emilio Del Giudice](#), [Vladimir Voeikov](#), [Guiseppe Vitiello](#), [Mae-Wan Ho](#), [Marc Henry](#) : tous ont œuvré ensemble pour faire aboutir les travaux de recherche.

En particulier, comme l'explique très bien Marc Henry dans son livre [L'eau et la physique quantique](#) (éd. Dangles), la double liaison O-H (liaison hydrogène) de la molécule d'eau ne peut se comprendre qu'à travers la physique quantique, donnant ainsi une compréhension des [champs de cohérence quantique](#), à l'origine de la mémoire de l'eau. **C'est cette aide magistrale de la physique quantique qui a manqué**

à **Jacques Benveniste**. Je peux vous donner une approche très simple du domaine quantique pour que vous y accédiez. Je me base sur les enseignements donnés par Emmanuel Ransford, à travers son excellent livre, [L'univers quantique enfin expliqué](#). [Les ouvrages de Raphaël Cannenpasse-Riffard](#) expliquent également les fondements de la physique quantique.

Deux principes de base sont à retenir.

- **Le premier est la dualité onde-particule** : toute particule quantique - un photon, un électron ou un proton - est aussi une onde. Un électron se comporte tantôt comme une vraie petite bille de matière, tantôt comme un groupe d'ondes. L'électron ne semble exister comme particule ponctuelle que lorsqu'on le mesure. Quand personne ne l'observe, en revanche il prend la forme d'onde.
- **Le deuxième est celui du fameux paradoxe EPR**, basé sur une expérience proposée en 1935 par Albert Einstein, Boris Podolsky et Nathan Rosen. Il met en scène des particules qui, parce qu'elles ont interagi dans un passé commun restent corrélées entre elles, même à distance infinie. Elles sont dites non séparables ou intriquées.

On saisit pourquoi [Heisenberg](#) écrivait qu'**en devenant quantique, la physique a perdu bon nombre d'illusions** : illusion de l'objectivité, de la causalité, de la complétude et même de la réalité des objets dont elle parle. L'objectivité et la réalité volent en éclats puisque les propriétés et l'existence même de l'objet que l'on mesure dépendent de l'acte de mesure.

### 3 - Le fonctionnement incroyable de l'eau intracellulaire

Pour les physiciens, l'eau est vraiment une exception, ne répondant pas aux règles scientifiques communément admises. L'eau est aussi le seul élément capable à l'état naturel de se présenter en même temps dans 3 états différents : liquide, solide (glace) et gazeux (vapeur). C'est l'arrangement des molécules d'eau entre elles qui explique en partie ses propriétés.

**Il existe en réalité plusieurs sortes d'eau, réunies sous la même formule H<sub>2</sub>O**. Une molécule d'eau se caractérise par la mise en commun d'un électron provenant de chacun des atomes qui la constitue. Les électrons étant davantage attirés par l'atome d'oxygène que par ceux d'hydrogène, ils créent une sorte de déséquilibre, ce qui crée un dipôle électrique. Ce dipôle électrique est à l'origine d'un phénomène particulier : celui de l'attraction des molécules d'eau entre elles par [les liaisons hydrogène](#). Ces attractions réciproques forment ainsi [une géométrie tétraédrique](#), caractéristique de l'eau liquide. Mais ces liaisons sont éphémères : elles ne durent qu'un millième de milliardième de seconde, rendant impossible toute forme de stabilité. **De ce fait, l'eau**

est un solvant quasi universel, tout autant qu'une condition indispensable aux réactions biochimiques dans des milieux organiques.

**Sans eau, aucune vie n'est possible :** des protéines à l'ADN, des enzymes aux anticorps, tous ont besoin d'eau et de liaisons hydrogénées pour échanger, agir et interagir entre eux. L'eau occupe une place centrale et majeure dans les organismes vivants mais l'eau intracellulaire, qui regroupe les deux tiers du volume d'eau dans l'organisme, est associée aux milliers de [macromolécules](#) baignant dans le [cytoplasme](#). Chacune de ces macromolécules est entourée d'une très fine pellicule d'eau qui participe ainsi à leur fonctionnement, à leur agencement, ce qui permet d'assurer le bon fonctionnement cellulaire.

L'eau intracellulaire n'a rien à voir avec l'eau que nous connaissons dans la nature et nous allons à présent explorer ses fonctions secrètes, cachées dans chacune de nos cellules.

Les travaux que nous allons explorer à présent sont ceux du professeur Jerry Pollack auteur du livre [The Fourth Phase of Water, beyond Solid, Liquid and Vapor](#) (*La Quatrième Phase de l'Eau, au-delà du Solide, du Liquide et du Gazeux*). Il est l'organisateur des fameuses [Water conferences](#) qui se tiennent chaque année en Bulgarie. Elles sont le creuset de la rencontre entre les physiciens intéressés par l'application de la physique quantique à la biologie et tous les chercheurs qui travaillent sur l'eau. [En octobre 2017 s'est tenue une session particulière en hommage à Jacques Benveniste](#), présentant certains de ses travaux et toutes les applications pratiques qui en découlent.

**La quatrième phase de l'eau est la découverte majeure du professeur Jerry Pollack, qui concerne le fonctionnement incroyable de l'eau intracellulaire.** Prenez une surface hydrophile similaire à celle de la membrane cellulaire, par exemple du [nafion](#), et ajoutez de l'eau. Immédiatement, l'eau va se structurer différemment ; au contact de la surface hydrophile vient se créer une couche d'eau aux propriétés particulières, appelée par son découvreur [EZ water \(exclusive zone water\)](#). Cette zone d'exclusion est ainsi appelée car tous les [solutés](#) qui se trouvaient dans l'eau au départ ont été rejetés de cette zone. Vous pouvez ajouter tout ce que vous voulez dans l'eau : des ions, des microsphères, des bactéries, tous les produits chimiques de la Terre, si vous la mettez en contact avec une surface hydrophile, la structuration particulière de l'eau va repousser tous les solutés à l'extérieur de cette zone d'exclusion et crée juste en dessous ce que Gerald Pollack a appelé [« l'eau poubelle » \(« bulk water »\)](#). **C'est une formidable propriété qui permet la dépollution de l'eau, la désalinisation de façon très simple sans haute technologie, déjà utilisée de par le monde.**

Les molécules d'eau sont structurées de façon très particulière dans la zone d'exclusion, où les atomes d'hydrogène sont mis en commun par les atomes d'oxygène sous forme d'anneaux hexagonaux ; les atomes d'hydrogène chargés positivement sont ensuite rejetés dans la couche frontière avec l'eau poubelle

(1H+50-) ; après avoir exporté tous ces protons hydrogénés chargés positivement, la zone d'exclusion est chargée négativement. Si vous avez une zone chargée négativement et, en dessous, une zone chargée positivement (l'eau poubelle), vous avez une batterie. Le professeur Jerry Pollack a fait l'expérience de mettre des microélectrodes dans ces deux couches d'eau *EZ water* et *bulk water*: il y avait suffisamment de courant pour allumer une petite LED. Les propriétés physiques et chimiques de la zone d'exclusion sont absolument étonnantes. Les structures en anneaux vues précédemment fonctionnent sur un mode vibratoire, capturant des [ondes électromagnétiques](#), donnant ainsi des domaines de cohérence quantique qui sont de véritables antennes à capter, emmagasiner et transmettre de l'information en un flash à l'organisme tout entier. Elles ont aussi, du fait de la proximité avec la membrane de la cellule, une action de protection de cette dernière en établissant des liens spécifiques avec certaines molécules et en leur facilitant l'entrée dans les cellules. Maintenir ces zones d'exclusion est vital pour la santé, à la fois sources d'information et d'énergie, qui existent en parallèle avec le travail énergétique plus familier des [mitochondries](#), mais tous ces fonctionnements intracellulaires sont très intriqués.

Nous sommes donc des batteries vivantes. L'eau dans notre corps n'est pas mouvante mais empilée sous forme d'eau pure ou densifiée et chargée. **Cette compréhension électromagnétique de l'eau cellulaire, sa capacité à devenir émetteur/récepteur d'informations qui peuvent ensuite réguler le fonctionnement cellulaire** nous permet de comprendre les traitements homéopathiques, l'acupuncture et certaines thérapies par champs électromagnétiques, mais aussi les dangers d'un environnement électromagnétique toxique que certains, comme les [électrosensibles](#), ne peuvent plus supporter. Comme le dit très bien [Mae Wan Ho](#), la cohérence au sein de ces structures de l'eau est la base de toute la cohérence de notre organisme. La lumière et les sons peuvent aussi organiser l'eau cellulaire et agir sur les structures qui y sont en solution, ce que Jacques Benveniste appelait [les vibrations moléculaires](#). En tout cas, la mémoire de l'eau est bien une réalité.

#### 4 - Biologie numérique : mémoriser dans l'eau une séquence d'ADN via sa signature électromagnétique

Grâce à son travail de recherche, le professeur Luc Montagnier a permis de mener encore plus loin les travaux de Jacques Benveniste sur la biologie numérique. En 1997, Jacques Benveniste avait pu isoler [l'onde électromagnétique](#) émise par certaines [bactéries](#), comme le [colibacille](#), et il pensait que nous pourrions utiliser ces types de signaux pour détecter aussi bien les bactéries, les [virus](#) et les [parasites](#). Le professeur Luc Montagnier a réussi avec cette technique à détecter de nombreux virus tel que celui du sida, de l'hépatite mais aussi des [bactéries Suterella dans l'autisme](#), [Borellia](#), [Bartonella](#) pour [la maladie de Lyme](#)... C'est cette voie de recherche

qui est présentée de façon passionnante dans le documentaire : [On a retrouvé la mémoire de l'eau](#) et que je vais vous présenter maintenant.

D'abord, on extrait l'ADN d'une bactérie pathogène ou d'un virus (l'ADN est la carte d'identité de l'organisme pour l'homme, comme pour le virus ou la bactérie).

On prend de l'eau pure que l'on met dans des tubes à essais (une vingtaine).

On met un [nanogramme](#) d'ADN du virus du sida, par exemple, dans un tube à essais, puis on réalise une haute dilution : on prend donc 1/10<sup>ème</sup> de solution du 1<sup>er</sup> tube avec une pipette, on la met dans le 2<sup>ème</sup> tube et on ajoute 9 volumes d'eau (dilution au 1/10<sup>ème</sup>).

Le tube contient donc 10 fois moins de molécule de l'ADN initial. Le tube est ensuite agité fortement et on répète plusieurs fois ce procédé. Après la quinzième dilution, on considère que l'on ne dilue que de l'eau dans l'eau.

Chacun de ces tubes est ensuite placé sur une bobine qui joue le rôle de micro avec amplificateur : cela permet de capter d'éventuelles ondes, qui sont ensuite dirigées vers une carte son permettant de numériser les ondes émises. En général, c'est vers les dilutions 10<sup>-7</sup> à 10<sup>-9</sup> que se produisent les émissions d'ondes électromagnétiques, appelées « signaux ém », que l'on peut ensuite envoyer via Internet à un autre laboratoire, par exemple à Milan ou à Moscou, où est refaite la même manipulation à l'envers.

A nouveau, on expose un tube d'eau pure aux signaux ém transmis par l'ordinateur, amplifiés et envoyés au tube à essais à travers une bobine qui joue le rôle de haut-parleur, cette fois-ci, et cela pendant une heure.

Puis l'eau qui a été exposé aux « sém » est analysée par système [PCR](#) : il consiste à mettre dans l'eau les éléments chimiques de base qui constituent l'ADN et une enzyme appelée [taq-polymérase](#). En présence d'un brin d'ADN, la taq-polymérase resynthétise l'ADN complet ; or, l'eau du tube à essais ne contient rien d'autre que de l'eau informée par le sém d'un brin d'ADN situé à des milliers de kilomètres... et, pourtant, la polymérase va fonctionner et créer l'ADN identique à celui qui a servi à l'expérience. **Il est donc possible de mémoriser dans l'eau une séquence d'ADN, via sa signature électromagnétique.**

Avec cette technologie, le professeur Montagnier a exploré plusieurs maladies neurodégénératives comme l'Alzheimer, le Parkinson, mais aussi l'autisme. Il a ainsi retrouvé la prévalence de certains germes en lien avec ces maladies. La présence de Borrelia a été retrouvée chez 19 patients atteints d'Alzheimer, sur une cohorte de 20 patients... et Suterella retrouvée dans 70 % à 90 % des enfants autistes suivant les différentes études qui ont été faites là où nos sérologies restent négatives.

A partir des années 1995-1996, Jacques Benveniste faisait dans son laboratoire en préfabriqué des expériences très surprenantes, par exemple sur un cœur de cobaye

qu'il faisait fibriller avec de l'eau informée par [l'adrénaline](#). Aucune trace de molécule chimique, juste l'information de cette molécule : sa signature ém, autrement dit. L'effet de cette eau informée durait trois heures. Aujourd'hui, des médecins russes utilisent ce type de thérapie pour les patients allergiques ou qui ne peuvent plus avaler les médicaments. **Les Américains utilisent à San Diego l'onde ém de certaine chimiothérapie (Glivec) pour traiter les tumeurs cérébrales**, sachant que le Glivec ne passe pas la barrière hémato-encéphalique, alors qu'il est actif potentiellement sur la tumeur : c'est une façon très élégante de contourner le problème sans avoir aucun effet secondaire.

A présent, je vais vous raconter l'expérience faite par une jeune étudiante serbe présentée à la *water conference* de 2010, pour laquelle elle a obtenu le premier prix. Avec l'aide d'un [spectromètre](#), elle a obtenu différentes courbes pour des dilutions successives d'adrénaline (qu'elle a reprise en hommage à Jacques Benveniste). Elle a étudié [les dilutions 4 DH et 4 CH](#) puis, ayant constaté que les courbes se superposaient, un peu comme un emboîtement de poupées russes, elle a continué sa recherche en utilisant la forme écrite, parlée et pensée de l'adrénaline en 4 CH. Surprise : le spectromètre indiquait pour chacune une présence d'activité superposable à celle précédemment détectée.

**L'eau est donc un support d'informations tout à fait exceptionnel et serait, pour [Konstantin Korotkov](#), le support de notre mémoire.** Nous y voilà ! Il aura fallu trente ans pour que, grâce au courage, à la persévérance, à la foi dans ses découvertes de Jacques Benveniste, nous ayons la possibilité d'accéder à une véritable révolution en matière de biologie et de médecine qui ouvre une ère nouvelle, comme le présentait le [Dr Rachel Naomi Remen](#) dans son livre *The human patient*. La vraie révolution sera la prise de conscience par l'homme qui il est dans sa nature profonde, grâce aux avancées de la physique quantique, enfin appliquée à la biologie et à la médecine. Notre corps n'est pas que matière, nous découvrons grâce aux propriétés de l'eau intracellulaire que **nous sommes énergie, lumière, sons et vibrations.**

En tout cas, n'oubliez plus de boire de l'eau en quantité suffisante **car le vieillissement n'est qu'une déshydratation.**